

LA JOLIE FILLE DE PERTH

Bizet

PRÉLUDE

ACTE PREMIER

N°1. Chœur et scène

L'atelier d'Henry Smith, - l'armurier. Porte principale au fond, ouvrant sur une place. A droite et au fond également, l'enclume et la forge allumée. Fenêtre avec vitrage à gauche. Portes latérales. Armures, cottes de mailles, épées, haches appendues au mur. Ameublement de l'époque.

LES FORGERONS (au travail)

Que notre enclume
Résonne et fume,
Frappons le fer! Frappons!
Que ses parcelles,
En étincelles,
Volent dans l'air!

Marteau sonore,
Point de repos!
Forgeons encore
Des javelots,
Des boucliers,
Puis des rondaches,
Poignards et haches
De chevaliers!
Sans repos, mes amis
Sans repos, travaillons
Et forgeons
javelots,
Boucliers.
Oui, frappons le fer!
Que ses parcelles,
En étincelles,
Volent dans l'air!

SMITH (entrant par la droite et s'adressant aux ouvriers)

Ce soir, amis, c'est grande fête!
Le joyeux carnaval s'apprête,
Chacun de vous peut y courir;
Allez! votre besogne est faite;
Après le travail, le plaisir!

LES FORGERONS (quittant leurs travaux)

Ce soir, amis, c'est grande fête!
Le joyeux carnaval s'apprête,
Chacune de nous peut y courir;
Partons! notre besogne est faite;
Après le travail, le plaisir!
Partons, amis, partons
La fête nous attend
Après le travail, le plaisir!
Bonsoir!

SMITH

A demain!

LES FORGERONS

A demain!

(Ils sortent tous par le fond.)

N°1 bis. Récit

SMITH

Enfin me voilà seul!... seul avec mon amour.
Hélas! quand viendra-t-il, le jour,
Ô ma charmante Catherine!
Où tu seras ma Valentine?
Où, devant Dieu, mon cœur te donnera sa foi!

Pourquoi ne pas céder aux conseils de ton père
Qui m'estime et me dit depuis deux ans: .Espère»
Espère!... Ah! ce doux mot... s'il me venait de toi!...
Ô mon amie. O Catherine, O mes amours,
Laisse-moi protéger ta vie,
Ô mon bien, mes seuls amours!
A cet espoir charmant, hélas! ne pensons plus!
(Bruit au dehors. Rumeurs. Smith écoutant et allant ouvrir la fenêtre.)
Eh! mais, quel bruit, quels cris confus?...
Que se passe-t-il?... Sur mon âme,
je crois qu'on insulte une femme!

(Il court décrocher une hache et ouvre la porte du fond. A ce moment, Mab entre vivement par la porte ouverte.)

MAB (avec effroi, à Smith)

Hélas! hélas!
je meurs d'effroi! Protégez-moi!
(écoutant)
je meurs d'effroi!
je crois qu'ils ont perdu ma trace!

SMITH (designant Mab)

C'est la reine des Bohémiens
Qui, nuit et jour, campent sur notre place.

MAB

je venais de quitter les miens,
Quand de jeunes seigneurs, à votre porte même,
Ont voulu m'embrasser.

SMITH (avec humeur)

Ces seigneurs de la cour sont d'une audace extrême!

MAB

N'est-ce pas? se laisser
Embrasser par celui qu'on aime,
A la bonne heure! c'est fort bien!
Mais par force, jamais, moi, je ne donne rien!

SMITH

Allons, ne redoutez plus rien.

MAB (lui prenant la main)

Grand merci! Mais pour prix de votre bon office,
A mon tour vous rendant service,
je vais dans votre main Lire votre destin

N° 2. Couplets (Orch. David Lloyd Jones)

Catherine est coquette
Artisan, grand seigneur,
De sa douce conquête
Recherchent la faveur;
Elle aime qu'on l'admire
Et dispense en passant,
A chacun un sourire,
Un regard provocant.

Un pareil caractère
Doit, d'un homme amoureux,
Provoquer la colère,
Le rendre malheureux;
Oh! vous êtes à plaindre,
Vous pouvez murmurer!
Devez-vous croire ou craindre,
Devez-vous espérer?
J'en conviens donc, mais entre nous;
Vous faites bien d'être jaloux!
Ce n'est pas tout encore:
J'ai lu dans votre main
D'une nouvelle aurore
Le présage certain!
Bientôt de la plus belle,
Un cœur vraiment épris,
De son amour fidèle
Va recevoir le prix:
L'aimable Catherine
Consent à prendre enfin
Celui qu'on lui destine...
D'abord pour Valentin!
Car c'est vous seule qu'elle aime,
Et pour vous quel espoir!

- La Jolie Fille de Perth -

Dans l'instant, ce soir même,
Ici vous l'allez voir.
Tout bien compté, Smith entre nous
Vous avez tort d'être jaloux!

N° 2 bis. Scène et récit

SMITH
Elle viendrait ce soir?

MAB
A la sorcellerie
Croyez-vous un peu maintenant?

SMITH
J'y croirai si ta prophétie
Se réalise...

MAB
Attendez un moment.

(On frappe au dehors.)

SMITH (écoutant)
On frappe.

MAB
Ce sont eux.

SMITH
O bonheur!... Mais j'y pense...
Catherine est jalouse!

MAB (avec malice)
Au moins autant que vous!

SMITH
Et je craindrais que ta présence...
Ici, seule avec moi...

MAB
Bien!... Où nous cachons-nous?

SMITH
Là, là, dans cette chambre...

MAB (entrant en riant)
Evitons son courroux,
Vous n'auriez plus, après, le droit d'être jaloux!

(Glover, Ralph et Catherine entrent)

CATHERINE, GLOVER, RALPH puis SMITH
Déjà le carnaval commence;
Dans ce joyeux temps de plaisir,
Nous venons en toute assurance
Chez un ami nous réunir.
Venez, en toute assurance
Vous réunir,
Venez, chez un ami vous réunir!

SMITH
Soyez les bienvenus.
(à Catherine)
Vous, chère Catherine,
Merci! merci!

CATHERINE
Cela vous rend heureux!

SMITH
Vous voir ici comble mes vœux!
Ô mon amie, merci, merci!

RALPH (à part, les observant)
Que se disent-ils tous les deux?

GLOVER (à Smith)
Nous souperons chez toi; mais pour que ta cuisine
Soit digne de moi, mon garçon,
je te fais apporter un peu de venaison,
Un superbe pâté, du vieux whisky d'Ecosse,

Un succulent pudding...
(à part, gaiement)
Un vrai repas de noce!

SMITH
Ah! quel espoir!

CATHERINE
Fi donc! peut-on songer
A de pareils détails?

GLOVER
Chacun fête à sa guise
Le carnaval... et, par ce temps de bise,
On doit surtout bien boire et bien manger.

CATHERINE (gaiement/
Il est d'autres plaisirs auxquels on peut songer,
Ah! le carnaval apporte encore des plaisirs et des
fleurs'!

N°3. Air

Vive l'hiver et vive son cortège,
Le carnaval aux brillantes couleurs!
Ce fou joyeux, sous son manteau de neige,
Apporte encore des plaisirs et des fleurs!

Ecoutez le signal,
Un signal de folie!
Que chacun s'y rallie.
Salut au carnaval!
Rien n'y menace
La liberté,
Tout y retrace
L'égalité!
On s'examine,
On se poursuit,
On se lutine
Et l'on s'enfuit!

Ah! ah!
Vive l'hiver! et vive son cortège,
Le carnaval aux brillantes couleurs!
Ce fou joyeux, sous son manteau de neige,
Apporte des plaisirs et des fleurs!

Ô jeunesse,
Douce ivresse,
Profitez des instants,
Car tout passe,
Oui tout s'efface,
Et plaisirs et vingt ans!
Qu'une aurore
Vienne encore,
Plus de fleurs, plus de bal.
Comme un rêve,
Oui, tout s'achève,
Et jeunesse et carnaval!

Ah! ah!
Vive l'hiver! et vive son cortège,
Le carnaval aux brillantes couleurs!
Ce fou joyeux, sous son manteau de neige,
Apporte des plaisirs et des fleurs!
Profitez des instants!
Au joyeux carnaval, salut!

SMITH, GLOVER, RALPH
Vive l'hiver! vive son cortège!
Le joyeux carnaval! Vive l'hiver!
Ô jeunesse,
Douce ivresse!
Profitez bien des instants,
Car tout passe,
Et plaisirs et vingt ans!
Tout passe,
Tout s'efface!
Qu'une aurore
Vienne encore,
Plus de fleurs, plus de bal.
Comme un rêve,
Tout s'achève, jeunesse et carnaval!
Profitez des instants,
Au joyeux carnaval, salut!

N°3 bis. Récit

GLOVER

Ces plaisirs-là ne me vont pas,
Et je vais, d'un coup d'œil de maître,
Surveiller le repas.

(à Smith et à Catherine)

Attendez-moi! restez tous deux.

(à part)

Peut-être

Qu'ils s'entendront enfin.

(à Ralph)

Suis-moi.

RALPH (brusquement)

Mais pourquoi faire?
Je travaille chez vous comme apprenti gantier
Et je ne suis pas cuisinier.
Mais j'aperçois, rôdant près de la porte,
Cet inconnu qui jusqu'ici
A suivi Catherine...

SMITH (avec colère)

Ah! par le ciel! voici
Pour la défendre contre lui...

(montrant son bras)

De tous les clans voisins la poigne la plus forte,
Et l'on n'a pas besoin de vous!

RALPH

Mais cependant...

CATHERINE

Assez!

(bas, à Smith)

Il est jaloux!

GLOVER (à Ralph)

Allons, viens, ou bien je te chasse!

RALPH (à Glover)

J'obéis.

(à part)

Les laisser seuls, ah! quel tourment!

(à part, montrant Smith)

Mais de son audace
je lui garde le châtement!

(il sort à la suite de Glover)

N°4. Duo

SMITH (à Catherine qui va suivre son père)

Deux mots encore,
Ma belle Catherine.

CATHERINE

Que voulez-vous?

SMITH (avec tendresse)

Réclamer pour mon cœur
Un droit bien cher, un grand bonheur!
Celui de vous nommer ma Valentine!

CATHERINE (souriant)

Ah!... je comprends, dans trois jours au matin
Commence la Saint-Valentin.

SMITH

Et ce jour-là, quand l'amoureux qui veille,
Le premier apporte un présent
A la beauté qu'il aime et qui s'éveille,
Il devient son époux...

CATHERINE (riant)

Usage complaisant
Qui, quelquefois, malgré soi, vous engage!

SMITH

Ne soyez pas coquette... à notre mariage,
Consentez!...

CATHERINE

Nous verrons!

SMITH

Ah! laissez-moi toujours
Vous offrir cette fleur, symbole des amours.

(il lui présente une rose en or émaillé.)

CATHERINE (avec joie)

Ah! quelle est belle!

SMITH

Moins que vous!
Qui peut briller auprès d'attraits si doux?

CATHERINE

Mais, c'est tricher, monsieur, que d'accepter d'avance
Le présent de Saint-Valentin?

SMITH

Qu'importe un peu plus tôt que mon bonheur commence...
Mon cœur s'est levé plus matin!
Ah! Catherine,
A celle que mon cœur adore,
Ah! laissez-moi redire encore
Mes transports ma brûlante ardeur!
Que cette fleur, près de vos charmes,
Bannisse à jamais nos alarmes
Et soit un gage de bonheur!

CATHERINE

Sa douce voix redit encore
Et ses transports et son ardeur!
Oui, cette fleur pleine de charme,
Chassant à jamais ses alarmes,
Sera le gage du bonheur!

N°5. Trio

CATHERINE

Ainsi donc, plus de jalousie?...

SMITH

Et vous, plus de coquetterie!

CATHERINE (riant)

C'est convenu!

SMITH (riant)

C'est entendu!
Ah! désormais, le bonheur m'est rendu!

(Un étranger, enveloppé d'un manteau, a paru au fond. j

L'ÉTRANGER (à part)

C'est dans cette maison que vient d'entrer la belle;
Informons-nous...

(apercevant Catherine)

Eh! mais... c'est elle!
Charmante! sur ma foi!

SMITH (avec humeur et se retournant)

Qui donc entre chez moi
Sans frapper?

L'ÉTRANGER

Pardonnez; la porte était ouverte.

SMITH

Enfin, que voulez-vous?

L'ÉTRANGER

Faire une découverte...
Je cherche un armurier, et vous êtes, dit-on,
Le plus habile... et dans tout le canton
Maître Smith est cité pour son adresse extrême.

SMITH (voyant l'étranger saluer Catherine et s'approcher d'elle)

Trêve de compliments, que vous faut-il?

L'ÉTRANGER

Vous-même,
Voyez-le: dans le bras d'un stupide manant
Ma dague s'est faussée,
Et c'est à vous, mon brave, maintenant...
(riant)

De soigner la pauvre blessée.

SMITH (à part)

De ce beau seigneur l'insolence
Ne me présage rien de bon;
Mais s'il lasse ma patience
De lui j'aurai bientôt raison!

L'ÉTRANGER (à part)

Malgré son air plein d'arrogance,
Cet homme garde en sa maison
Un trésor qui lui vaut d'avance
Mon indulgence et mon pardon.

CATHERINE (à part)

De ce beau seigneur l'insolence
Ne me présage rien de bon;
Mais je puis, grâce à sa présence,
A Smith donner une leçon.

L'ÉTRANGER (à Smith)

Allons, mettez-vous à l'ouvrage,
Mon brave, et faites pour le mieux.

SMITH (avec une colère sourde)

L'instant est bien choisi! J'enrage!

L'ÉTRANGER (galamment, à Catherine)

Certes! voilà deux jolis yeux
Qui sont faits pour charmer l'attente.

SMITH (allant à sa forge, avec colère, à part)

La coquette est déjà contente
D'entendre un si beau compliment.

(Il se remet au travail et fait en sorte de frapper fort avec son marteau, par intervalles, pour interrompre les galanteries que l'étranger fait entendre à Catherine.)

L'ÉTRANGER (à Catherine)

Attendez donc! Eh! mais, vraiment!
Dès que l'on vous a vue, aisément on devine;
Vous êtes, j'en suis sûr, la belle Catherine!

CATHERINE

Catherine est mon nom, en effet, monseigneur,
Mais vous, à votre tour, me ferez-vous l'honneur?...

L'ÉTRANGER

Eh! qu'importe mon nom! Certes il en vaut un autre,
Mais mon rang, je vous jure, est inférieur au vôtre,
Car je suis duc, à peine...

SMITH (à part)

Un duc!

CATHERINE (à part)

Un duc! C'est lui peut-être...

LE DUC

Et vous, par la beauté,
Vous êtes reine, en vérité!
(bas, à Catherine)

Si vous tenez à me connaître,
je donne en mon palais une fête de nuit,
Venez sous le masque, à minuit,
Et vous serez la bienvenue.

SMITH (qui écoute et ne peut plus entendre)

En vain j'ai l'oreille tendue,
je n'entends rien...

(Il frappe très fort avec son marteau au moment où le duc va reprendre)

LE DUC (à Smith)

Eh, mais, là-bas...
Votre musique est enragée.

SMITH

La lame est très endommagée.

LE DUC

Frappez un peu moins fort, car on ne s'entend pas!

SMITH (à part)

De ce beau seigneur l'insolence, etc.

LE DUC (à part)

Malgré son air plein d'arrogance, etc.

CATHERINE (à part)

De ce beau seigneur l'insolence, etc.

(Smith recommence à frapper plus fort.)

LE DUC

Ah! peut-on frapper de la sorte!
Il le fait à dessein, que le diable l'emporte!
Le drôle est vraiment entêté.

(à Catherine)

Venez un peu de ce côté.

(Il la prend par la main et la conduit à l'extrémité de gauche. Smith s'arrête et écoute.) (Le duc à Catherine, avec amour)

Que vous êtes jolie,
Quelle grâce accomplie,
Près de vous, on oublie
Les beautés de la cour!
Près de vous, en silence,
Le cœur bat d'espérance!
Quelle douce éloquence
Que celle de l'amour!

CATHERINE

Monseigneur, assez, je vous en prie,
Cessez cette plaisanterie!

SMITH (écoutant au fond)

Que lui dit-il? Je n'entends plus,
C'est un murmure, un bruit confus!

(Il descend doucement derrière le duc et s'approche.)

LE DUC (retenant la main de Catherine)

Ah! laissez, je vous en supplie,
Dans ma main, cette main jolie!

SMITH (à part)

Il oserait!... en ma présence...
A moi, Smith, un pareil affront!...

(Le duc baise la main de Catherine qui se défend.)

CATHERINE

Ah! Monseigneur, cessez, de grâce!

SMITH

La colère me monte au front!
Malheur à lui! quelle insolence!
C'en est trop!

(il lève son marteau sur le duc au moment où il baise la main de Catherine; mais Mab, qui a entr'ouvert la porte de la chambre où elle s'est enfermée et a suivi toute cette scène, s'élançe entre eux avec un cri.)

MAB

Ah!

LE DUC

Que vois-je? Quoi! C'est Mab en ces lieux!

CATHERINE

Que vois-je? Une femme en ces lieux!

CATHERINE, LE DUC, SMITH, MAB

Grands dieux!

N°6. Quatuor

LE DUC (*riant*)

Ah! la rencontre est imprévue!
Une femme? Ah! le séducteur!
Il est troublé, oui, cette enfant
Doit me porter bonheur.

SMITH

Oui, sa présence inattendue
A désarmé mon bras vengeur!
J'avais, oui, la tête perdue
De colère et de douleur!

CATHERINE (*étonnée*)

Que fait ici cette inconnue
Et pourquoi ce cri de terreur?
Ah! je me sens, malgré moi, émue;
Est-ce de crainte ou de douleur?

MAB

Par ma présence inattendue,
je viens d'empêcher un malheur.
Il avait la tête perdue
De colère et de douleur!

N°7. Chanson et scène finale

CATHERINE (*vivement à Smith*)

Vous voudrez bien, je pense,
M'expliquer la présence
De cette femme, ici, chez vous!

SMITH (*cherchant à la calmer*)

Catherine, point de courroux,
Le hasard seul...

LE DUC (*ricane et interrompant*)

Le hasard est utile,
Oui, fort utile en pareil cas,
Pour sortir d'embarras.
(*à Catherine*)
Vous expliquer cela n'est pas chose facile,
Mais il est certain que ce soir
Il ne s'attendait pas au plaisir de vous voir.

CATHERINE (*à demi-voix à Smith et avec colère*)

Cette femme est votre maîtresse.

SMITH

Sur mon honneur, il n'en est rien!
Douter ainsi de ma tendresse
Quand je jure...

CATHERINE (*l'interrompant*)

Il suffit! c'est bien!
je pars, je lui cède la place.

SMITH

Un mot! Ecoutez-moi, de grâce!...

CATHERINE

Non!

(*Glover, tenant un flacon de chaque main, entre
suivi de Ralph, qui, aidé d'un valet, porte une table
servie.*)

Chanson

GLOVER (*entrant en chantant*)

Il était jadis un bon roi
Qui, de Bacchus suivait la loi.
Il ne gagnait pas de bataille,
Il ne s'escrimait pas
Et d'estoc et de taille!
Mais autour d'une fine taille
Il aimait à passer le bras!...
Trala-la, la la...
Il ne s'escrimait pas

Et d'estoc et de taille!
Point d'étiquette et de façons,
C'était le roi des bons garçons!

(*Glover qui, sans s'occuper de personne, a fait
placer la table et a disposé le service.*)

Vite! allons, la table est servie.

(*regardant et voyant Mab*)

Eh! mais, voici nouvelle compagnie.

(*reconnaissant le duc*)

Quoi! vous ici, vous, monseigneur!
C'est le duc de Rothsay, c'est notre gouverneur!

TOUS (*excepté Mab*)

Le gouverneur!

GLOVER (*s'avançant vers le duc*)

Ah! quelle heureuse circonstance!
Je voulais justement demander audience
A monseigneur. Quel jour veut-il me recevoir?
Il s'agit...

LE DUC (*l'interrompant*)

Bien!... plus tard... demain venez me voir.

(*Glover s'incline respectueusement.*)

Mes compliments, Glover, sur votre aimable fille.
Je pars....et vous laissez en famille.

GLOVER (*le reconduisent*)

Oui, monseigneur, ici nous soupçons en famille.

(*Le duc sort reconduit par Glover, Smith et
Ralph.*)

CATHERINE (*seule sur le devant de la scène*)

Moi, je ne reste pas, et ne veux rien de lui.
Pas même ce présent qu'il m'a fait aujourd'hui!

(*Elle jette sa rose à terre.*)

MAB (*derrière elle, ramassant le bijou, et l'admirant*)

Ah! quel dommage... un bijou si joli!
Dans un autre moment je lui ferai reprendre.

CATHERINE (*à son père*)

je ne veux pas rester, je ne veux rien entendre.

GLOVER

Mais mon enfant...

CATHERINE

Non! Non!...
Pour lui point de pardon!

GLOVER

Allons! allons! à table!
Quelle odeur délectable!

(*à sa fille, la faisant asseoir*)

Voyons, assieds-toi là près de moi, près de lui,
Je n'en démordrai pas, il sera ton mari!

(*Catherine, qui s'est assise, tourne le dos à
Smith.*)

CATHERINE

Il est infidèle et parjure,
De l'oublier je fais serment,
Car d'une aussi cruelle injure,
L'oubli seul est le châtement!

SMITH

je suis innocent, je le jure!
Oui, j'en fais ici le serment.
Douter de mon cœur, quelle injure!
Daignez écouter un amant!

MAB ET RALPH

Quelle est encore cette aventure?
Nous n'en sortirons pas, vraiment!
Je n'y comprends rien et je jure
Que le bon/ Que l'ami Smith est innocent!
Oui, il est innocent

GLOVER

Il ne gagnait pas de bataille,
Mais autour d'une fine taille
Il aimait à passer le bras!
Point d'étiquette et de façons,
C'était le roi des bons garçons!

(Glover se met à découper. Catherine tourne le dos à Smith, qui cherche en vain à l'apaiser. Glover se fait verser à boire par Ralph. Mab sort par le fond.)

ACTE DEUXIÈME

N°8. Marche et chœur

La place principale de la ville de Perth. Maisons encadrant la place. Dans l'angle droit, celle de Glover et, faisant face au public, la fenêtre éclairée de la chambre de Catherine. A gauche, l'entrée d'une taverne. Rues latérales. Il fait nuit. Une patrouille bourgeoise, avec lanternes allumées, commandée par Glover, entre..

LA PATROUILLE

Bons citoyens, dormez!
Tout est calme et tranquille;
Vos voisins sont armés,
Ils veillent sur la ville;
Bons citoyens, dormez!...

GLOVER

En voyant notre ronde
Que la valeur conduit,
Dans la nuit plus profonde
Le malfaiteur s'enfuit.

LA PATROUILLE

Oui, tout est tranquille,
Vos voisins sont armés,
Bons citoyens, dormez!

(A ce moment, on entend les cris et les clameurs des masques dans la coulisse. La patrouille, qui allait continuer sa route, s'arrête, inquiète, indécise.)

GLOVER (tremblant)

Entendez-vous ces cris, là-bas... de ce côté...
Rentrons chez nous pour ne pas nous commettre
Avec ces malfaiteurs, ce serait compromettre
Notre valeur et notre dignité.

(La patrouille s'éloigne du côté opposé en reprenant le chœur.)

LA PATROUILLE

Bons citoyens, dormez!
Tout est calme et tranquille, etc.

(Les clameurs se répètent plus rapprochées. La patrouille s'enfuit en désordre; Glover, seul, ne s'aperçoit pas de la défection de ses compagnons et continue en tremblant.)

GLOVER

Vos voisins sont armés...

(A ce moment il se tourne et, ne voyant plus ses hommes, il se sauve à toutes jambes pour les rejoindre. L'orchestre achève la ronde, en sourdine.) (Chœur de masques, qui envahissent le théâtre avec des torches allumées. Puis, sur un char, le duc de Rothsay richement travesti.)

N°9. Chœur et récit

LE CHŒUR

Carnaval! carnaval!
A ce joyeux signal,
Sous un habit de bal,

Autour de ce fanal,
Chantons tous le carnaval...
Du plaisir, c'est le joyeux signal!
Carnaval!

LE DUC

Musiciens, danseurs, ô fidèles amis,
Pour un instant cessez vos cris,
Car j'entends prendre la parole:
Moi, grand duc des sauteurs, roi de la cabriole,
A qui vous devez obéir,
Autour de moi, je vous rallie.
Soyez tous, cette nuit, sujets de la folie
Et pour lois, ne suivez que la loi du plaisir...
De plus, pour que chacun connaisse ma morale,
Apportez la coupe royale!

(On apporte une coupe colossale.)

Celui qui, parmi vous, d'un trait, sans sourciller,
Saura vider cette coupe remplie,
Sera proclamé chevalier
Du plaisir et de la folie!
Or ça, versez, mes échansons,
Et pour donner l'exemple ici, gaîment, buvons!

LE CHŒUR

Amis, buvons, amis, gaîment buvons!

N°10. Chans on à boire

LE DUC

Tout boit, amis, dans ce monde,
L'été comme l'hiver;
Le sol boit l'eau qui l'inonde,
Le soleil boit la mer!
La fleur boit la rosée
Qui l'attendait au réveil,
La lune assez osée
Boit les rayons du soleil!
Puisqu'au ciel et sur terre,
Tout boit la nuit, le jour,
Salut au vin qui désaltère!
Amis, buvons à notre tour,
Ah! oui, buvons!
Oui, buvons, mes amis, buvons!

LE CHŒUR

Puisqu'au ciel et sur terre,
Tout boit la nuit, le jour,
Salut au vin qui désaltère!
rAmis, buvons à notre tour,
Ah! oui buvons!
Oui, buvons, mes amis, buvons!

LE DUC ET LE CHŒUR

Des vins d'Espagne ou de France
Ne soyons pas jaloux!
Qu'ils viennent en abondance,
On les aime chez nous!
Liqueur, tendre caresse,
Couleur de rubis ou d'or,
C'est toujours même ivresse!
Compagnons, buvons encor!
Puisqu'au ciel et sur terre etc...

(Les masques se passent la grande coupe et s'es-sayent à la vider. Eclats de rire. Cris de joie. Mab et de jeunes Bohémiennes entrent.)

N°10 bis. Scène

LE CHŒUR

Mais qui vient vers nous?
C'est de la Bohême
La piquante reine aux regards vainqueurs;
Elle sait vraiment, par sa grâce extrême,
Charmer, à la fois, les yeux et les cœurs...

LE DUC (aux bohémiennes qui entourent Mab)

Sans crainte approchez-vous,
Allons, venez, mes belles,
Venez et montrez-nous
Quelques danses nouvelles.

(Sur l'ordre de Mab, les bohémiennes, leurs flambeaux à la main, se mettent à danser.)

Divertissement

N°11. Danse bohémienne

(Après le divertissement, le duc fait signe à Mab de s'approcher.)

N°11 bis. Scène

LE DUC *(à demi-voix, à Mab, et un peu aviné)*
Je donne en mon palais une fête de nuit...
J'espérais recevoir une dame à minuit;
Mais elle a refusé...

MAB *(jouant l'étonnement)*
Quoi! vraiment!

LE DUC
Un caprice...
Aussi, tu peux, sur mon honneur,
Ici, me rendre un grand service.

MAB *(avec ironie)*
Pour plaire à monseigneur
Que faut-il que je fasse?

LE DUC
Eh bien! donc, tâche que ce soir,
Catherine en domino noir,
Un masque sur les traits, vienne sur cette place.
En secret, à minuit, ma litière y sera...
Et jusqu'à mon palais bientôt la conduira...

MAB *(à part, avec dépit)*
Ah! l'infidèle!... ah! le volage!
(haut, au duc)
Le vin a troublé sa raison
Pour me charger d'un tel message!

LE DUC
Que veux-tu? dans cette saison,
Le carnaval empêche d'être sage,
Et je suis amoureux...

MAB *(haussant les épaules)*
Amoureux, vous! Allons donc!

N°12. Couplets

Les seigneurs de la, cour
Font, hélas! mon doux maître,
De l'amour
Le désir d'un seul jour
Qui meurt au moment de naître...
Feu léger,
Ardeur mensongère,
Rêve passager,
Ombre éphémère!...
(mouvement du duc.) (Mab, vivement)

Voilà ce que je pense... Eh bien!...
J'obéis puisqu'on l'ordonne,
Monseigneur, suis-je bonne?
Ne voulant me plaindre à personne...
Non! Je n'en dirai rien, monseigneur,
Non! rien!
Il était autrefois
Une jeune fillette,
A sa voix,
On céda à ses lois
En la nommant sa fauvette!
Feu léger,
Ardeur mensongère,
Rêve passager,
Ombre éphémère!
Voilà ce que je pense... Eh bien!...
J'obéis puisqu'on l'ordonne,
Monseigneur, suis-je bonne?
Ne voulant me plaindre à personne...
Non! Je n'en dirai rien, monseigneur,
Non! rien!

N°12 bis. Reprise du chœur

LE DUC *(l'embrassant)*
Tu seras mon bon ange...

MAB *(riant)*
Ou bien votre démon!...
(à part)
Mais je me vengerai de cette trahison!

LE DUC *(à sa suite)*
Allons! partons, joyeux cortège!
Gaiement, à mon palais, que cette nuit s'achève!
Allons, amis, allons, partons!

(Il remonte sur son char, auquel les masques s'attellent.)

LE CHŒUR
Allons, partons, joyeux cortège!
Que cette nuit gaiement s'achève!
Carnaval!
A ton joyeux signal,
Chantons tous autour de ce fanal,
A ce joyeux signal,
Sous nos habits de bal,
Autour de ce fanal,
Chantons le carnaval,
Carnaval! Carnaval!
Amis, chantons le carnaval!

(Smith, seul, a paru au fond sur la reprise du chœur.)

N°13. Sérénade

SMITH
Partout des cris de joie et des éclats de rire!
Ah! mon cœur attristé
Souffre encor plus que je ne saurais dire
De ces élans d'ivresse et de gaieté!...
(montrant la fenêtre)
Elle est là ... j'en suis sûr... si j'osais me défendre...
Essayons! Mais, hélas! daignera-t-elle entendre?
A la voix
D'un amant fidèle,
Ah! réponds, ma belle,
Ainsi qu'autrefois!

De tes yeux
Qu'un rayon de flamme
Pénètre mon âme
Et m'ouvre les cieux! je t'attends...
(voyant la fenêtre s'éclairer plus fort)

C'est elle! à sa fenêtre
je vais la voir paraître...
(tristement)
Non! rien!... le silence et la nuit!...
Encore un espoir qui s'enfuit!

(apercevant l'ombre de Catherine)
Ah! cette fois, c'est elle!
Elle est là... je la vois!
Mais, hélas! la cruelle
Ne veut pas entendre ma voix!
Viens, ma belle,
Je t'attends,
Ah! viens, je t'attends!
Et vers toi, d'avance,
Mon cœur qui s'élançait,
Compte, hélas! les instants!
Et, jusqu'au jour,
Quand chacun sommeille,
Seul, mon amour veille,
Pour chanter l'amour!
Ah! viens, ma belle,
je t'attends,
De l'amant
Qui pleure et qui prie
Ta coquetterie
Rit en ce moment!...
Oui, je t'attends, cruelle,
Ah, viens, ma belle,

Viens, ma belle, je t'attends!
Vers toi, d'avance,
Mon cœur s'élançe!
Ma belle, parais!
Ma belle, ah! viens!
Rien...

(On entend sonner minuit dans le lointain.)

Qu'entends-je? Ah! c'est minuit qui sonne!...

(regardant)

Hélas!... personne!
Allons! de mon logis reprenons le chemin,
Je serai plus heureux demain!

(Il jette un dernier regard sur la fenêtre de Catherine et se dispose à partir.)

N°13 bis. Récit

UN OUVRIER *(entrant et arrêtant Smith)*

Qui va là?... Ah! c'est vous, maître!... Fort bien! je devine:

La nuit comme le jour veillant sur Catherine...

SMITH

A sa fenêtre, hélas!
Elle ne paraît pas!

L'OUVRIER

C'est nuit de carnaval, moi-même, de ma belle
Je ne puis découvrir la trace... Entrons gaiement
Entrons à la taverne.

(Il montre la taverne à gauche.)

SMITH *(s'en défendant)*

Moi?... non!

L'OUVRIER

Bah! rien qu'un moment.

(riant)

Vous serez là près d'elle...

SMITH *(à part)*

Hélas! pour moi, ni repos, ni sommeil...

(haut)

Allons! ici j'attendrai son réveil.

(Ils entrent à la taverne. (Ralph, seul, entre par le fond en chantant. Il est ivre et tient encore un flacon de sherry.)

N°14. Air

RALPH

Tra, la, la, la, tra, la, la, la!
Quand la flamme
De l'amour
Brûle l'âme
Nuit et jour;
Pour l'éteindre Quelquefois
Sans me plaindre,
Moi, je bois!...
je ris!... je chante!...
je ris, je chante et je bois!
Tra, la, la, la, tra, la, la, la!
S'il est une triste folie,
C'est celle d'un pauvre amoureux
Qu'un regard de femme humilie,
Qu'un mot peut rendre malheureux!
Hélas!
Quand on aime
Sans espoir
Le ciel même
Devient noir!
Eh! l'hôtesse!...
Mon flacon? ...
Que j'y laisse Ma raison!
Tra, la, la, la, tra, la, la, la!
Enfin!... je vais donc l'oublier...
Je me soutiens à peine,
L'ivresse va briser ma chaîne!
Va, va, amour, je me ris de toi!...

(Il se laisse tomber sur un banc qui est sous la fenêtre de la taverne. A ce moment, on voit entrer le majordome du duc de Rothsay qui précède une litière portée par deux hommes. Deux autres hommes l'accompagnent tenant des torches)

N°14 bis. Scène finale

LE MAJORDOME *(s'approchant de Ralph et lui frappant sur l'épaule)*

Eh! camarade!... à pareille heure,
Au lieu de dormir en plein air,
Indiquez-nous donc la demeure
De Miss Catherine Glover.

(Ralph se soulève et écoute.)

RALPH

Catherine, Catherine!

(A ce moment, une femme vêtue d'un domino et masquée traverse la place.)

LE MAJORDOME *(l'apercevant et allant vers elle)*

Pst! Miss Catherine Glover?

LA FEMME MASQUÉE

Chut!...

LE MAJORDOME

Venez! Je vous cherchais,
C'est l'heure convenue;
Par monseigneur, au palais,
Vous êtes attendue!

(Il ouvre la porte de la litière, la femme masquée s'y place et la litière s'éloigne.)

RALPH *(stupéfait et qui a tout suivi des yeux)*

Je rêve... ou n'ai plus ma raison...
Catherine quittant en secret la maison...
Ah! courons prévenir son père! Courons!
(se levant et essayant de crier)
Smith, accourez! au secours! accourez!

SMITH *(sortant précipitamment de la taverne)*

Qui m'appelle?

RALPH

Ah! viens vite!
Catherine... elle a pris la fuite
Pour aller chez ce grand seigneur,
Hélas! et je n'ai pu... malheur! malheur!
(l'entraînant au fond)
Vois-tu là-bas cette lumière,
Ces hommes et cette litière?

SMITH

Catherine, dis-tu? partie!...
Ah! viens! courons!

(Smith s'est élancé vers le fond et sort en courant. Ralph, secouant les fumées de l'ivresse, se dispose à la suivre, quand tout à coup il s'arrête en entendant la voix de Catherine.)

CATHERINE *(qui a paru à la fenêtre, reprenant le refrain de Smith)*

A la voix
D'un amant fidèle,
Ah! réponds, ma belle,
Ainsi qu'autrefois!
De tes yeux
Qu'un rayon de flamme
Pénètre mon âme
Et m'ouvre les cieux!
Ma belle, parais!

(Ralph écoute avec ravissement la voix de Catherine.)

ACTE TROISIÈME

Un élégant boudoir chez le duc de Rothsay. Cette pièce est fermée par de riches portières qui s'ouvrent sur la grande salle du palais. Le duc de Rothsay, invité. Le duc donne une fête de nuit dans son palais. On est après souper. Ses amis et lui jouent à diverses tables; l'une d'elles, plus apparente, est celle du duc.

N°15. Chœur et scène

LE CHŒUR

Nuit d'amour et de folle ivresse
Au gré de nos désirs,
Nuit d'amour et de folle ivresse,
Belle nuit de plaisir et d'amour,
Oui, oui, dure toujours!

UN SEIGNEUR (*jetant de l'or sur la table*)
Je fais cent pièces d'or!...

LE DUC

Et moi, j'en fais deux mille!

LE CHŒUR

C'est tenu!

UN JOUEUR (*agitant son cornet et jetant les dés sur la table*)
J'ai cinq points!

LE DUC (*jetant les dés à son tour*)
Moi dix!

(*riant*)

Au plus habile!
(*aux joueurs*)
Votre revanche?

LE CHŒUR

Soit!

UN JOUEUR (*jetant ses dés*)
Dix points!

LE DUC (*jetant ses dés*)
Nous allons voir.
J'en ai douze!... et je suis par trop heureux ce soir!

LE JOUEUR

Ah! monseigneur, vous usez votre chance!
Heureux au jeu... le proverbe est connu.

LE DUC

(*riant*)
Et malheureux en femmes... Eh bien! j'ai confiance;
Au jeu, comme en amour, jamais je n'ai perdu!...
Tenez, depuis hier, messieurs, je suis en quête
Du minois le plus jeune et le plus séduisant!...

LE JOUEUR

Comment, encore une conquête?
C'est charmant!

LES JOUEURS

C'est charmant!

N°16. Cavatine

LE DUC

Elle sortait de sa demeure
Et je suivis son pas léger,
Avec l'espoir bien doux d'apprendre l'heure,
L'heure charmante du berger!
Par un regard, j'ai cru comprendre
Qu'en m'enlevant mon tendre cœur,
Elle désirait mon bonheur
Et viendrait ici me le rendre!
Ah! mes amis, voici l'heure du berger!
Que vous dire de plus sans vous rendre jaloux,
Car je crois que voici l'heureux instant du rendez-vous!
Mes amis, partagez mon bonheur,
Car pour moi va sonner l'heure du berger!

Voici l'instant du rendez-vous...

LE CHŒUR

Amis, pour lui va sonner l'heure du berger!
Voici l'instant du rendez-vous...

N°16 bis. Scène

LE DUC

Et tenez, écoutez, comblant mon espérance,
Mon messenger s'avance!
Messieurs, c'est un trésor
Que ramène ici ma litière;
De mon destin douterez-vous encor?...
Et mon bonheur est-il une chimère? ...

(*Une femme masquée, accompagnée de deux valets porteurs de torches; ils la conduisent respectueusement jusqu'à l'entrée du salon où le duc vient la recevoir.*)

LES SEIGNEURS

(*à mi-voix*)
Sa tournure est charmante,
Sa démarche élégante,
Mais que cache à nos yeux
Ce masque ténébreux?

LE DUC

(*à la femme masquée*)
Soyez ici, comme une reine,
Au milieu de tous vos sujets;
Mais pourquoi nous voiler les traits
De votre beauté souveraine?

LA FEMME MASQUÉE

(*d'une voix émue*)
Pour vous seul, monseigneur, je me démasquerais.

LE DUC

(*haut, à ses amis*)
Vous l'entendez, messieurs...
(*à part, aux mêmes*)

On est un peu timide;
Mais bientôt j'apprivoiserai
Cette colombe au cœur candide;
Et je vous la présenterai.

(*haut*)

Pour vous, tous les plaisirs sont réunis d'avance;
Choisissez donc le jeu, la musique ou la danse...

LE CHŒUR

Allons danser! Allons jouer!

LE DUC

(*à ses amis*)
Je vous rappellerai.

LE CHŒUR

Sans nous montrer jaloux,
Amis, laissons ensemble
Ceux que l'amour rassemble...
Sans bruit, retirons-nous!

(*Les seigneurs sortent. Les valets, sur un signe du duc, emportent toutes les lumières, à l'exception d'une bougie de cire rose qui reste sur la table à droite. j*)

N°17. Duo

LE DUC

Nous voilà seuls.

LA FEMME

Je suis tremblante.

LE DUC

Que craignez-vous?

LA FEMME

Mais tout, hélas!

LE DUC

Si vous m'aimez...

LA FEMME

Quelle épouvante!

- La Jolie Fille de Perth -

LE DUC
Dites-le-moi...

LA FEMME (avec coquetterie)
Je n'ose pas.

LE DUC
Mais c'est presque un aveu que recueille mon âme.
(*tombant à ses pieds*)
Laisse-moi t'adorer!...

LA FEMME
Ah! je meurs de frayeur!

LE DUC
Catherine, accorde à ma flamme
De contempler tes yeux, ton visage enchanteur.
Tu me l'as dit: .Pour vous seul, monseigneur, je me
démasquerai... »

LA FEMME
C'est vrai! je le répète...
(*s'approchant de la bougie et la soufflant*)
Et je tiens ma parole...
(*Elle ôte son masque.*)
En découvrant mes traits.

LE DUC (*criant à demi*)
Ah! la traîtresse! ah! la coquette!
C'est pour augmenter mes regrets.
Je n'ai jamais, ma belle, aimé comme je t'aime.
Ce palais, des amours devient le paradis!...

MAB (*à part*)
Ah! l'oublieux, l'inconstant! Ici même
Il m'en a dit autant jadis.

LE DUC (*voulant la serrer dans ses bras*)
Rien qu'un baiser?

MAB (*se sauvant*)
Frayeur extrême! Laissez-moi!

LE DUC (*rencontrant de sa main la rose de Catherine, que
Mab porte à sa ceinture*)
Mais que tiens-je là?
Et quel est ce bijou qui sur ton cœur repose?
Peut-être le présent d'un rival?

MAB (*à part*)
C'est la rose
Qu'hier, dans son courroux, Catherine jeta...
Pauvre fleur que j'ai recueillie
Et que je lui gardais...

LE DUC
Cette fleur jolie,
Cette nuit on te la rendra
Contre d'autres trésors.

MAB (*riant*)
Non, jamais Catherine
A vos yeux ne consentira.

LE DUC (*s'emparant de son masque*)
Je prends aussi ce masque; à ta beauté divine
Chacun doit rendre hommage ici.

MAB (*jouant la colère*)
Ah! c'est affreux! me compromettre ainsi!

LE DUC
Eh bien! fuyons l'indiscreète cohorte
De mes bruyants amis.

MAB (*à part*)
Oui, je fuirai, mais pour gagner la porte
De ce galant logis.
Si l'ombre perfide
Lui cache mes traits,
Son amour le guide
Vers d'autres attraits,

En vain il soupire,
Serments d'amoureux,
Celle qu'il désire
Rira de ses feux.

LE DUC
Va, l'ombre perfide
Peut cacher tes traits,
Mais mon cœur me guide
Vers tes doux attraits.
Ton divin sourire
Qui te vient des cieux,
Respire l'amour et ses feux!

(*Sur la fin de l'ensemble, le duc cherche dans
l'obscurité à s'emparer de Mab, qui s'élançe vers une
porte latérale et s'enfuit. Le duc l'aperçoit et court à
sa poursuite. A peine sont-ils éloignés, que la porte du
fond s'ouvre précipitamment, et Smith paraît, la pâleur
sur les traits, les habits en désordre./*)

N°18. Air

SMITH (*seul*)
C'est donc ici, sans honte et sans pudeur,
Que l'infidèle vient chercher le déshonneur.
(*d'une voix entrecoupée par les sanglots*)
O cruelle!...
Infidèle...
Quoi! ton cœur
Sans terreur,
S'abandonne
Et se donne
A l'amant
D'un moment!...
Quoi! sans larmes,
Sans alarmes,
Tu me fuir,
Hélas! tu me trahis!...
La parjure,
Son injure,
Sans remords,
Veut la mort!...
Mais trop chère,
Je préfère
Seul souffrir
Et mourir!...

(*Le duc de Rothsay rentre, accompagné de ses
amis. Smith, en les apercevant, s'abrite sous une
portière en tapisserie et les écoute à part.*)

N°19. Final

LE CHŒUR
Nuit d'amour et folle ivresse
Le jour te bannit,
Avec lui s'enfuit la jeunesse,
Le plaisir, le plaisir et l'amour.
Oui, oui déjà l'amour s'enfuit.

UN SEIGNEUR (*au duc*)
Eh bien, cette beauté qui tantôt sous le masque
Vint vous trouver ici?...

LE DUC (*avec fatuité*)
Charmante, mais fantasque.
Elle m'a fui quand le jour a paru!

SMITH (*à part, avec douleur*)
Ah! mon dernier espoir est à jamais perdu!...

LE DUC (*à ses convives*)
A ce soir, mes amis.
(*à un majordome qui entre*)
Que veux-tu?... parle vite!

LE MAJORDOME
C'est Glover le gantier...

LE DUC (*stupéfait*)
Glover en mon palais? ...

LE MAJORDOME

Il dit que monseigneur attendait sa visite...

LE DUC

C'est ma foi vrai, je l'oubliais...

(aux seigneurs)

Le brave homme, hier soir, pour affaire d'urgence,
M'a demandé, je crois, une audience.
Qu'il entre...

SMITH (apercevant Glover accompagné de Catherine)

Ciel! que vois-je ici?...

LE DUC (réprimant un cri de surprise)

Ah! sa fille est avec lui!

GLOVER (au duc et avec embarras)

Monseigneur, pardonnez, de votre seigneurie
Et de tous ses aïeux j'ai fourni la maison;
Je viens donc près de vous, et comme à mon patron,
Vous annoncer que ma fille chérie
Pour son Valentin a choisi
Henri Smith, l'armurier, qu'elle prend pour mari!

LE DUC (à Catherine, à demi-voix)

Mais avec cet amant je vous croyais brouillée?

CATHERINE (gaiement)

Ça ne dure pas, voyez-vous,
Et ce matin je me suis éveillée
En pardonnant un tort..(riant)..que j'avais, entre nous!

LE DUC (à part)

Je suis confondu!... quelle audace!...

GLOVER (au duc)

Puis-je espérer que monseigneur nous fasse
L'honneur d'assister à l'hymen?

LE DUC (de plus en plus surpris)

Très volontiers... Quand a-t-il lieu?

GLOVER

Demain...

LE DUC

Hein!

GLOVER

Demain.

LE DUC

Ah! demain.

LE DUC (à part, désignant Catherine)

Je n'en reviens pas, je le jure,
Après sa visite en ces lieux.
Elle serait deux fois parjure,
A l'époux comme à l'amant.

CATHERINE (à part, désignant le duc en riant)

Ce beau coureur d'aventures
Voulait m'attirer en ces lieux,
Mais notre hymen va, j'en suis sûre,
Le guérir de ses feux.

GLOVER (à part)

Je ne passe pas, je le jure,
Pour un gantier trop orgueilleux,
Mais un grand seigneur, ça figure
Très bien dans un hymen joyeux!

LES SEIGNEURS (à part, montrant Catherine)

Chacun de nous voudrait, je jure,
Remplacer le trop heureux époux,
Cette charmante figure
Nous rendrait bien vite amoureux!

(Glover aperçoit Henry Smith qui est sorti de sa retraite.)

GLOVER (au duc)

Justement, Monseigneur, voici

Notre futur...

LE DUC

Vraiment.

(à Smith, avec dédain)

Mon compliment aussi...

SMITH (à part, avec une fureur concentrée)

Ah! c'en est trop!... Cette lâche ironie...

CATHERINE (arrétant Smith en courant à lui et avec tendresse)

Vous l'avez entendu, Smith, ma main est à vous!

SMITH (à mi-voix, à Catherine, avec rage)

Qui, moi? Votre époux?...

Jamais!

CATHERINE

O ciel!

SMITH

Taisez-vous... par pitié!
Devant tous ces gens-là, cachez votre infamie!
L'emploi de cette nuit, eh bien, je le connais...
Et vous l'avez passée ici, dans ce palais...

CATHERINE (hors d'elle-même, à Smith)

Quoi! vous osez?... Henry?

SMITH

Laissez-moi fuir...

CATHERINE (avec force)

Restez, je vous l'ordonne! Après un tel outrage,
D'ici, vous ne pouvez partir...
Sans me rendre un honneur que vous voulez flétrir!

LE DUC, GLOVER, LES SEIGNEURS (à Smith et à Catherine)

Mais que se passe-t-il? Et quel est ce langage?

CATHERINE (avec énergie et montrant Smith)

Il veut vous le cacher. Moi! je vais vous l'apprendre,
Vous saurez tous le lâche affront
Dont il vient de jeter la honte sur mon front!

SMITH (à Catherine)

Non, non, ne leur révélez pas!

CATHERINE (avec fierté, à Smith)

J'ai bien pu vous entendre... hélas!
Sans mourir de douleur...

(à tout le monde)

Il m'accuse! ô mon Dieu!
D'être venue ici, la nuit, seule, en ce lieu,
Dans ce palais, où régnait la folie...

(avec horreur)

Comme une courtisane irait dans une orgie!
Mais qu'a-t-il donc pensé de moi?
Vous ne le croyez pas au moins, vous, mon père?

GLOVER (prenant sa fille dans ses bras)

Je crois en ton honneur, enfant, en toi j'ai foi!

CATHERINE (montrant Smith)

Mais je puis à l'instant... le forcer à se taire...
Je veux éclaircir ce mystère.

(au duc)

Parlez, ah! parlez, monseigneur!

LE DUC (la prenant à part, à voix basse)

Ne craignez rien, ma chère Catherine,
Le doux secret de notre nuit divine
Pour toujours mourra dans mon cœur.

CATHERINE (cherchant à comprendre)

O ciel!

LE DUC (de même, à Catherine)

Au nom du ciel, silence...

CATHERINE (au duc, avec indignation)

Qu'entends-je!... quoi!... vous m'offrez le silence?

Quand j'en appelle à votre honneur
Pour déclarer mon innocence?...
Mais vous me perdez, monseigneur!
C'est être, hélas! trop misérable...
O mon Dieu, quand tout m'accable,
Nul ne vient me secourir!
Ah! je n'ai plus qu'à mourir!

Ah! de grâce, écoutez-moi!
Mon Dieu, toi qui venges
Les cœurs innocents,
Toi qui changes
L'âme des méchants,
Avant que j'expire,
Viens, mon Dieu, viens,
Eclairer son cœur!
Fais qu'il retire
Ces mots pleins d'horreur!
Mon innocence flétrie,
Que ferais-je de la vie?
Je n'ai plus qu'à mourir!

SMITH (à part)
O désespoir qui m'accable!
Douleur cruelle!
Suis-je assez misérable!
Ah! devait-elle me trahir?
Non, va-t-en loin de moi!
Ah! j'adorais un ange
Au cœur innocent,
Mais le sort se venge
D'un bonheur trop grand!
J'ai beau la maudire,
Hélas! je sens que mon cœur,
Oui, se déchire
Devant sa douleur...
Hélas! mon âme se déchire!
Elle! L'amour de ma vie!
Ah! quand ma foi m'est ravie,
O douleur, hélas!
Je n'ai plus qu'à mourir!

LE DUC ET LES SEIGNEURS (à part)
Ah! Est-ce une fable?
Est-ce donc une fable?
Quant tout l'accable
Ma raison se sent faiblir!
Mais quelle étrange folie!
Quoi, c'est elle qui publie
Ce qu'elle devrait démentir!
Eh quoi, sa beauté d'ange,
Son regard touchant,
N'ont pas en échange
Un pardon clément!
L'amour, oui, l'amour en délire,
Oui, l'amour accuse son cœur.
Peut-on maudire
Cet ange enchanteur?
Ah! ma raison se sent faiblir!
Etrange folie!
Quoi, c'est elle qui publie
Ce qu'il faudrait démentir!

GLOVER
Est-ce une fable?
Elle n'est pas coupable. pauvre fille,
On veut en vain la flétrir!
Le vieil honneur de ma vie,
Non, ma fille chérie,
N'a jamais pu le ternir.
Mon Dieu, toi qui venges
Les cœurs innocents,
Toi qui changes
L'âme des méchants,
Ah! chasse le délire
Qui vient, hélas! troubler son cœur,
Lui fait maudire
Cet ange enchanteur!
Mon Dieu, prends pitié de mes alarmes!
Le vieil honneur de ma famille,
Non, jamais ma fille chérie
N'a pu le ternir
Non, jamais!
On voudrait en vain la flétrir!

CATHERINE (à Smith)
Henry, je mets en vous ma dernière espérance...
Vous me connaissez, vous, depuis ma tendre enfance!
Rappelez-vous tous mes jours d'innocence... Ah!
Rappelez-vous tous nos jours de bonheur!
Henry, rappelez-vous, ô mon ami, rappelez-vous!
Hier encor, je vous disais: Henry, je t'aime!
Douteriez-vous de moi dans ce moment suprême,
Quand, malgré votre injure extrême,
je vous le dis encor, et la main sur le cœur!

SMITH
Hier, hélas! hier encor, je lui disais: je t'aime.
Faut-il douter en cet instant suprême?
Cruel tourment qui déchire mon cœur!
Je me souviens de nos jours de bonheur,
Je me souviens! Doute affreux!

LE DUC
Tous deux s'aimaient depuis leur tendre enfance,
Le souvenir de leurs jours d'innocence
Accroît encor l'excès de sa douleur.
Oui, il va céder, il l'aime encor!
II l'aime toujours! Quels accents!

LE CHCEUR
Peut-il donner encor en cet instant?
Moment suprême! Peut-il briser ainsi ce tendre cœur!
Ah! malgré lui, voyez! il l'aime encor, il va céder!
Le souvenir de son bonheur accroît encor
L'excès de sa douleur! Ah! malgré lui, voyez,
Il va céder! II l'aime encor! Oui, toujours!

SMITH (à Catherine, comme entraîné malgré lui)
Non, c'en est trop, devant cette douleur sincère
Je ne veux plus croire qu'en toi.

CATHERINE (avec transport de joie)
Mon Dieu, vous avez donc entendu ma prière!

SMITH (repoussant Catherine qui courait dans ses bras)
Arrêtez!... quel effroi vient s'emparer de moi!

CATHERINE
Qu'avez-vous?

LE CHCEUR
Qu'avez-vous?

SMITH
Ce que j'ai, quand, touché de vos larmes,
J'allais bannir de trop justes alarmes?...
Voyez, voyez le duc, de votre trahison
Porter la preuve...

(Il montre la fleur de Catherine dérobée par le duc à Mab, et qui est en vue sur le pourpoint de celui-ci.)

CATHERINE
Ciel! je perds la raison!

SMITH
Autant je vous aimais...
Autant je vous méprise... A présent, je vous hais!

CATHERINE
Ah! je meurs...

SMITH
Oui, pour jamais!

LE CHCEUR
Peut-il maudire cet ange enchanteur? Jour de douleur!

GLOVER
O jour d'horreur!

(Smith repousse Catherine qui le supplie en vain et sort en désordre par le fond./)

ACTE QUATRIÈME

Premier tableau

N°20. Duo et chœur

Un site pittoresque dans la montagne. Smith est assis au pied d'un arbre, le front dans sa main; Ralph et les artisans viennent se ranger autour de lui, debout et les bras croisés.

LES ARTISANS (à Smith)

Smith, tu nous connais tous, artisans comme toi,
Nous sommes tes amis... tu peux ajouter foi
A notre témoignage...

SMITH (sans se retourner)
Après?

LES ARTISANS

En ta présence,
Au nom de la justice et de la vérité
Comme au nom de Glover par nous tous respecté,
Nous venons de sa fille attester l'innocence.

SMITH (de même)
Après?

RALPH (s'avançant)

La jalousie égarait ta raison,
Catherine a passé la nuit dans sa maison, je le jure!

SMITH (vivement)

Mais tu l'as accusée et tu l'as dit toi-même...

RALPH (l'interrompant)

Je me trompais, j'en eus la preuve à l'instant même.

SMITH

Est-ce tout?

RALPH

Oui, c'est tout, si tu nous crois.

SMITH

Moi? Non!

RALPH

Tu refuses alors de lui donner ton nom!

SMITH (se contenant)

Je refuse.

LES ARTISANS (à Smith)

Douter de notre témoignage!
Prends garde, Smith, c'est un outrage!

SMITH (se levant et éclatant)

Un outrage!
C'est vous qui venez m'outrager,
Lorsque, dans ma douleur, je n'ai pu me venger!
Vous, qui venez offrir à ana tendresse
Du duc de Rothsay la maîtresse.

RALPH (avec énergie)

Henry Smith, vous mentez!

(Smith, furieux, va s'élançant sur Ralph, quand tous les artisans étendent la main vers lui en répétant)

LES ARTISANS

Henry Smith, vous mentez!

SMITH (hors de lui)

A cet instant, par Saint Dunstan... je mens! écoutez!
Vous dites qu'elle est pure!... et moi je la proclame
Coupable, parjure, indigne, infâme!
Eh bien... au jugement de Dieu je fais appel.

TOUS (reculant)

Au jugement de Dieu?...

SMITH (continuant)

Dans un combat mortel je prends pour adversaire
Celui qui d'entre vous soutiendra le contraire.
Qui donc me donne un démenti?

RALPH (s'avançant/

Moi, Ralph, j'accepte le défi!

LES ARTISANS

Ciel! le jugement de Dieu!

RALPH ET SMITH

Moi, Ralph /Smith, simple artisan,
Seul, sans autre assistance
Que mon bon droit et que Saint jean,
Du jugement de Dieu j'accepte la sentence.

LES ARTISANS (à Ralph et à Smith)

Sur les bords de la Tweed, à quelques pas d'ici,
Le combat aura lieu sans pitié ni merci!
A l'appel du clairon, soyez prêts à vous rendre,
Soyez attentifs à sa voix;
Quand il aura sonné deux fois,
Honte à qui se ferait attendre!

RALPH ET SMITH

C'est convenu, c'est dit!
Lâche qui se dédit!

RALPH ET SMITH

Moi, Ralph /Smith, simple artisan, etc.
C'est convenu, c'est dit...
Lâche qui se dédit!

LES ARTISANS

Tout loyal artisan
Doit, sans autre assistance
Que son bon droit et que saint jean,
Du jugement du ciel, accepter la sentence!

(Ralph et les artisans s'éloignent.)

N°21. Duo

SMITH (seul)

Ils verront si je mens! ils seront tous témoins
Du combat... C'est égal... déjà je souffre moins!
Ah! si j'avais ce duc... ce duc pour adversaire!
Car je suis contre Ralph sans haine ni colère...
Il la croit innocente... il la défend... c'est bien!
Dans ma douleur et ma misère, hélas!
Moi!... je ne crois plus à rien!
Oh! ... si j'avais ce duc... ce duc pour adversaire!...
(Un silence.)

Que les instants me semblent longs!...
Et quand donc le signal va-t-il se faire entendre?
Mais, seul ici, pourquoi l'attendre?
Allons, partons!

(Il s'élançait vers le fond; mais, au moment où il va sortir, Catherine paraît pâle et tremblante.)

SMITH (jetant un cri)

O ciel, qu'ai-je vu!

CATHERINE

Catherine, mourante,
Qui veut vous voir pour la dernière fois!

SMITH (à part)

A ses accents, aux doux sons de sa voix,
Je sens ma colère expirante...

CATHERINE

A peine au printemps de la vie,
L'orage a fait fuir mes beaux jours!
Comme la fleur trop tôt flétrie,
je meurs ainsi que mes amours!
Bientôt, déplorant tes alarmes,
Regrettant tes amours perdues,
Henry, tu verseras des larmes,
Ta Catherine, hélas! ne sera plus!

O mon Henry, bientôt, hélas!
Bientôt tu pleureras sur tes amours perdues...

SMITH (à part)

A peine au printemps d'une vie
Qui promettait tant de beaux jours,
Celle que j'adorais, flétrie,
Va mourir avec nos amours!
Pauvre enfant, malgré mes alarmes
Et les tourments que je t'ai dus,
Je sens, hélas! couler mes larmes,
Sur ta douleur et nos amours perdues!
Ah! pauvre enfant, hélas, je pleure
Sur ta douleur et nos amours perdues!

CATHERINE

O beaux-rêves d'or!
O souvenirs de mon enfance!,
A votre puissance,
O beaux rêves d'or!
Mon cœur cède encor!

CATHERINE ET SMITH

O beaux rêves d'or!
O souvenir de mon enfance!
Souvenirs! ô beaux rêves!
Mon cœur cède à vos charmes,
Beaux rêves d'or!
Mon âme s'enivre
De vos doux attraits.

CATHERINE

Doux souvenirs, rêves d'or!
O souvenirs, rêves d'or!

SMITH

Souvenirs de bonheur!
O beaux rêves!

CATHERINE ET SMITH

Ah! vivre un seul jour,
Vivre un seul jour encor!
Vivre un seul jour,
Et puis mourir après!
Vivre un jour,
Et mourir après!
Doux souvenirs...
Mon cœur s'enivre
De vos doux attraits.

CATHERINE

Ah! je vais mourir, Henry, hélas!
Henry, ah! vivre un seul jour!

SMITH

Ah! je pleure, ô douleur, hélas!
O tourment! puis mourir après!

N°22. Scène

UN OUVRIER DE SMITH (entrant)

Maître, là-bas, on vous attend,
Le signal est donné, chacun de nous s'étonne
De ce combat que vous soyez absent.

CATHERINE

O ciel, que dites-vous?

L'OUVRIER

Vraiment, il n'est personne
Qui ne sache aujourd'hui que Ralph, pour votre honneur,
Se bat contre Henry Smith!

CATHERINE

Horreur!

SMITH (à Catherine)

Ne crains plus... ton honneur, je saurai le défendre!
Ralph triomphera de qui peut t'avilir:
En me donnant la mort, sa main va te le rendre,
Et pour toi, ô Catherine, Henry Smith va mourir!

N°23. Chœur de la Saint-Valentin

CATHERINE

Mon Dieu!

SMITH

Pour toi, je vais mourir!

(Sur un signe de son ouvrier, il repousse Catherine qui veut le retenir et s'élançe dans la montagne.)

CATHERINE (qui a voulu le suivre)

Henry, arrêtez! ah!

(Elle suit Smith en chancelant et tombe évanouie au pied d'un arbre.)

Deuxième tableau

La place principale de Perth. Décor du deuxième acte, éclairé par les rayons du soleil levant, le matin de la Saint-Valentin. Les jeunes garçons, en costume de fête, rubans à la boutonnière, un bouquet à la main, viennent se placer devant les fenêtres de celles qu'ils ont choisies pour Valentines.

CHŒUR DES GARÇONS

Aux premiers rayons du matin
Paraissez, belle Valentine,
C'est à vous seule que mon cœur destine
Le baiser de Saint-Valentin.
Aux rayons du matin
Paraissez, Valentine,
C'est à vous que mon cœur destine
Ce doux baiser.

LES JEUNES FILLES (se mettant à leurs fenêtres)

Aux premiers rayons du matin,
je vais être la Valentine
Du fidèle amant auquel je destine
Le baiser de Saint-Valentin.
Aux rayons du matin je serai Valentine
De l'amant auquel je destine
Ce doux baiser.

LES GARÇONS (offrant leurs bouquets)

Voulez-vous accepter ces fleurs
Comme un gage de ma constance?
Saint-Valentin lit dans les cœurs
Et m'a promis ma récompense.

LES JEUNES FILLES

Saint-Valentin lit dans les cœurs,
Et je crois à votre constance...
Venez sans crainte offrir vos fleurs
Venez sans crainte prendre votre récompense.

(Les jeunes filles prennent des fleurs et se laissent embrasser. Des couples paraissent bras dessus, bras dessous, venant des rues adjacentes, et se réunissent sur la place.)

LES GARÇONS

Aux rayons du matin,
Bonjour, ma Valentine...
Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!

LES JEUNES FILLES

Vous à qui mon tendre cœur se destine
Bonjour, fidèle Valentin...
Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!

(Mab entre en hâte, puis Glover.)

N°23 bis. Scène

MAB (fendant la foule et accourant haletante)

Catherine Glover?... il faut que je la voie,
Et sans perdre un instant...

(apercevant Glover et courant à lui)

Ah! partagez ma joie...
Par mes soins prévenu, le duc est arrivé
Sur le lieu du combat... Henri Smith est sauvé!

Quoi!... vous ne dites rien... ma faute est réparée,
Grâce au ciel!

GLOVER (avec tristesse)

Mais trop tard!

La pauvre enfant, hélas! ne m'entend pas,
Car sa raison est égarée!

MAB

Qu'ai-je fait, malheureuse! ô cruel châtement!
Et Smith qui va venir? mon Dieu! mon Dieu! Que faire?
(réfléchissant/

Quelle idée!...attendez...attendez un moment... Ecoutez!

(Elle parle bas à Glover./

GLOVER

Vous croyez?

MAB

je ne crois rien, j'espère!

GLOVER

je cours le prévenir, il pourrait arriver.

MAB

Seconde-moi quoi que je fasse!
Pour la perdre, j'ai pris sa place,
Je la prendrai pour la sauver!

(On entend la voix de Catherine dans la coulisse)

GLOVER

C'est elle!

LE CHŒUR

C'est elle!

(Les jeunes filles et les garçons se retirent au
fond de la scène.)

N°24. Ballade

CATHERINE (sortant de la maison en chantant)

Echo, viens sur l'air embaumé,
M'apporter encore, ah! viens oui,
Viens m'apporter encore
Le chant de la voix que j'adore!
O voix que j'adore!
O chant du bien-aimé!
Ah! sa harpe sonore
Le répète encore...
Ah! Ah! La, la, la! Ah!...

LE CHŒUR

Amis, oui, sans bruit, partons!

(Elle reprend le thème en variation et s'arrête
subitement en disant d'un air navré.)

N°25. Find

CATHERINE

Le jour de la Saint-Valentin
Henry Smith est mort!... Catherine
Ne sera jamais Valentine,
Henry Smith est mort ce matin!

(elle se met à genoux et semble prier, insens-
ible à ce qui se passe autour d'elle. Smith entre vive-
ment, amené par Glover.)

GLOVER (à Smith)

Tu m'as compris?

SMITH

Silence, c'est elle!
Laissez-moi, laissez-moi!

(Smith, en observant Catherine, s'approche der-
rière elle sans qu'elle le voie, et chante le motif de
la sérénade du deuxième acte.)

SMITH

A la voix
D'un amant fidèle,
Ah! réponds, ma belle,
Ainsi qu'autrefois!

CATHERINE

Qui chante près de moi? ... cet air... je le connais...
Où donc l'ai-je entendu?... c'est un chant que j'aimais!

SMITH (continuant et s'approchant de la fenêtre)

De tes yeux
Qu'un rayon de flamme,
Pénètre mon âme
Et m'ouvre les cieux!

CATHERINE (le regardant et d'un air étonné)

Mais qui donc avait dit qu'Henry Smith était mort?
C'est lui que je vois sur la place,
Catherine l'attend... tous deux ils sont d'accord...
Devant sa fenêtre, il se place.
SMITH (motif de la Saint-Valentin)
Aux premiers rayons du matin,
Paraissez! chère Catherine,
C'est à vous seule que mon cœur destine
Le baiser de Saint-Valentin!

(Mab a ouvert la fenêtre et paraît sous un cos-
tume en tout semblable à celui de Catherine.)

SMITH (à la fausse Catherine)

Voulez-vous accepter ces fleurs
Et m'en donner la récompense?
Un doux baiser?...

CATHERINE (avec une émotion croissante)

Un baiser!

SMITH

Il m'est promis d'avance...

CATHERINE (avec éclat, s'élançant vers Smith)

Ah! ne la crois pas, elle surprend ta foi!
Ta Catherine, Henry... c'est moi!

SMITH (avec joie, lui ouvrant les bras)

Ah!...

(Catherine tombe dans ses bras et s'évanouit. A
ce moment, Glover et le chœur, qui ont paru au fond et
ont suivi la scène, s'avancent rapidement.)

SMITH

Catherine, reviens à toi!

GLOVER

Ma fille! mon enfant!...

MAB (qui tient la main de Catherine)

Ne craignez rien!

CATHERINE (reprenant ses sens)

Où suis-je?...

SMITH

Dans mes bras...

CATHERINE (avec joie, le reconnaissant)

Vivant! ô prodige!

(regardant autour d'elle)

Mon père!... mes amis... c'est vous!...
J'ai donc rêvé?

SMITH (gaiement à Catherine)

Bonjour, ma belle Valentine!

CATHERINE (gaiement)

Bonjour, O mon fidèle Valentin!

LES GARÇONS

Aux premiers rayons du matin,
Bonjour, ma belle Valentine...
Bonjour! Gloire à Saint-Valentin!

LES JEUNES FILLES

Aux premiers rayons du matin
Bonjour, ô fidèle Valentin... Bonjour!
Gloire à Saint-Valentin!

FIN